il connaissait la fermeté des convictions religieuses. Ce fut pour lui comme une révélation. Sa physionomie devint aussitôt calme, puis rayonnante, et la satisfaction intérieure qu'il ressentit se manifesta par cette apostrophe: «Voilà mon homme!»

La conversation ne fut pas longue à entamer. Allant droit au but et se souciant peu des formules de politesse et des précautions à l'usage des diplomates, l'adjudant demanda simplement à son ami si la confession était facile.

L'autre, un peu interloqué de semblable question posée par un homme qui ne pratiquait plus sa religion depuis de longues années, semblait hésitant à répondre.

« — Commencez le feu, reprit le militaire. Expliquez-moi ça en deux temps. Ah! certes, avant mon mariage, il y a trois mois, je ne songeais guère à cette corvée! Depuis, j'ai écouté les théories de la femme; elle m'a rappelé ma jeunesse, les bons souvenirs de ma première communion, l'exemple de mes vieux parents, et moi qui depuis 15 ans suis déserteur, de ce côté-là, je me suis pris d'envie de revenir sur les rangs et de voir un curé. Ça été dur, mais pour moi désormais, c'est comme un ordre du rapport.

« A vrai dire, je suis redevenu comme un bleu dans la question, il me faut un instructeur sérieux pour m'indiquer la manœuvre. Vous êtes celui-là. Donnez-moi la consigne et je répons: Présent. Ah! toutefois, à propos de consigne, silence dans les rangs vis-à-vis de ma femme, au sujet de ma détermination. C'est une surprise que je lui réserve!

« Foi de soldat, j'aurais été bien près de faire demi-tour si je n'avais pas trouvé en vous quelqu'un de sûr à qui on peut confier le mot d'ordre comme à une sentinelle. Bien plus, vous vous doublez d'un éclaireur pour guider ma marche; c'est parfait; il ne me reste qu'à partir du pied gauche. Je vous écoute. »